



LA TROMPETTE

Le convoi de la liberté se rend à Ottawa

Le vent tourne-t-il au Canada ?

- Abraham Blondeau
- [28/01/2022](#)

Ontario, CANADA

Une cinquantaine de personnes se sont rassemblées sur le viaduc de Guelph Line 1/Autoroute 401 pour soutenir le Convoi de la liberté du sud qui se dirige vers Ottawa, le 27 janvier. Jeunes et moins jeunes ont bravé les températures négatives et les vents froids pour brandir des drapeaux canadiens, des pancartes soutenant les camionneurs, et pour exprimer leur soutien au mandat du convoi : se libérer de l'emprise du gouvernement. C'était l'un des dizaines de groupes qui se sont rassemblés à travers le pays.

Au moins sept convois différents en provenance de tout le Canada vont converger vers la capitale nationale, Ottawa, le samedi 29 janvier. Le convoi de l'ouest est parti de Vancouver, en Colombie-Britannique, et a commencé à traverser le pays le 22 janvier. Le convoi du sud a commencé à rouler vers la capitale le 27 janvier. Les viaducs et les bords de route se sont remplis de centaines, voire de milliers de personnes à mesure que le convoi progressait sur la 401. Des scènes similaires se sont déroulées dans tout le Canada. Je n'ai jamais vu une cause unir les Canadiens et inspirer des manifestations patriotiques comme l'a fait ce mouvement. C'est vraiment sans précédent.

Hier, le RU, le Danemark, la Coatie ont abandonné les mesures liberticides
 Au Canada, le plus grand convoi du monde se dirige vers Ottawa pour faire plier Trudeau
 Je rêve d'un convoi de la liberté européen qui convergerait vers Bruxelles#FreedomConvoy2022 pic.twitter.com/Mir3TqWQpS

— Carène Tardy (@Carene1984) [January 27, 2022](#)

En réponse au Convoi de la liberté, le ministre des Transports Omar Alghabra a déclaré que le gouvernement ne supprimera pas le mandat de vaccination et qu'il était préoccupé par l'entrée de voix d'extrême droite dans le débat. Lors d'une conférence de presse tenue le 26 janvier, le Premier ministre Justin Trudeau a qualifié le convoi et ses partisans de « minorité marginale » et a déclaré qu'ils avaient des « opinions inacceptables ». C'était le moment des « déplorables » du Canada, à l'instar d'Hillary Clinton qui a dénoncé de la même manière les partisans du président Trump. Cette déclaration de Trudeau a semblé unir le pays contre son administration. Le nombre de Canadiens prêts à rester debout pendant des heures par des températures inférieures à zéro démontre qu'il ne s'agit clairement pas d'une « minorité marginale ».

Le Convoi de la liberté est né d'un mouvement visant à protester contre le mandat de vaccination imposé le 14 janvier aux camionneurs canadiens et américains par le gouvernement du Premier ministre Justin Trudeau. Tout conducteur non vacciné devra rester en quarantaine pendant 14 jours, et les conducteurs américains non vaccinés seront refusés. Ce qui a commencé avec un petit groupe de camionneurs de l'ouest du Canada est devenu un mouvement populaire d'une ampleur difficile à quantifier. Donald Trump Jr., Elon Musk et Tucker Carlson ont soutenu le convoi.

Une page GoFundMe organisée par Tamara Lich, membre du parti politique Alberta Maverick, a été créée le 14 janvier dans le but de recueillir 700 000 \$ pour aider à payer le coût du convoi. Au moment d'écrire ces lignes, le GoFundMe a maintenant recueilli plus de 6,1 millions de dollars. Le montant moyen des dons est de 100 \$, ce qui signifie que des gens ordinaires ont soutenu le mouvement à un moment où 60 pour cent des Canadiens n'ont pas les moyens de nourrir leur famille.

Le convoi de l'ouest est devenu le plus grand convoi de l'histoire de l'humanité, s'étendant sur plus de 70 km, soit 48 miles. Des images vidéo montrent le convoi s'étendant au-delà de l'horizon, sans aucune fin en vue. Dans certaines villes, il a fallu deux heures pour que le convoi passe sur l'autoroute transcanadienne. Ce n'est qu'un seul des sept convois. Les organisateurs estiment qu'entre 50 000 et 90 000 semi-remorques seront à Ottawa le 29 janvier, et que 500 000 personnes pourraient assister aux rassemblements. Le gouvernement a estimé que le nombre de personnes présentes sera entre 1000 et 2000.

Le convoi de la liberté au Canada, vu par drone. Le#OttawaConvoy va faire exploser la dictature sanitaire <https://t.co/pcCA7pogAD>

— Pryska Ducoeurjoly (@CoeurJoly) [January 26, 2022](#)

Il a été étonnant de voir le niveau de soutien apporté par les Canadiens au convoi de camionneurs d'un océan à l'autre. Les communautés se sont réunies pour nourrir le convoi en préparant des sandwiches, des repas chauds sur les aires de repos et même en marchant le long de l'autoroute pour distribuer des repas tout prêts aux chauffeurs. Au Manitoba, les communautés hutériennes avaient l'intention de donner de la nourriture au convoi, mais elles ont été bloquées par la police. Sans se décourager, les hutériens ont suivi le convoi de Winnipeg, au Manitoba, à Kenora, en Ontario, soit 209 km (129 miles).



Credit: La Trompette

Dans les provinces des Prairies, où les températures étaient de -37°C (-34°F) et où l'autoroute se trouve au milieu de vastes étendues de terres agricoles, les gens se sont alignés dans les rues et sur les viaducs pour montrer leur soutien. À Winnipeg, les rues étaient bordées sur 20 km de Canadiens agitant des drapeaux et tenant des pancartes. Ils ont également lancé des feux d'artifice sur le bord de la route alors que le convoi défilait lentement.

Lorsque les différents convois atteindront Ottawa, la quantité de semi-remorques suffira à fermer la ville et ses environs. Le Western Standard rapporte qu'ils prévoient cinq jours de rassemblements, et que si le gouvernement ne répond pas à leurs demandes, ils ont l'intention de continuer. Il n'y a pas de leader central, mais plusieurs groupes qui coopèrent ensemble, chacun avec des objectifs légèrement différents. Mais l'objectif global est de forcer le gouvernement à supprimer toutes les restrictions gouvernementales, y compris les déplacements et les vaccins obligatoires.

Les grands médias canadiens n'ont pas couvert le convoi, ni sa taille, ni l'ampleur du soutien. Les grands réseaux ont rapporté que la page GoFundMe avait été gelée, ce qui était au mieux une demi-vérité. GoFundMe n'a jamais gelé la page et les gens ont pu continuer à faire des dons. Un expert en terrorisme interrogé par CP24 a affirmé que toute personne ayant fait un don au convoi pouvait se rendre coupable de financement du terrorisme national.



Credit: La Trompette

À partir du 25 janvier, tous les grands médias ont commencé à publier des articles alléguant que des groupes d'extrême droite avaient infiltré le convoi. CTV News a publié un article intitulé « 'So many angry people' : Experts say online conversation around trucker convoy veering into dangerous territory » [« Tant de gens en colère » : les experts disent que la conversation en ligne autour du convoi de camionneurs se dirige vers un territoire dangereux »]. Global News a titré « Far-right groups hope trucker protest will be Canada's 'January 6th' » [« Les groupes d'extrême droite espèrent que la manifestation des camionneurs sera le '6 janvier' du Canada »] et la Presse canadienne a titré « Ottawa police contact trucker convoy leaders, preparing for potential violence » [« La police d'Ottawa contacte les leaders du convoi de camionneurs, se préparant à d'éventuelles violences »]. Des experts en antiracisme et en terrorisme ont été interviewés, suggérant que certains signes indiquent que la manifestation pourrait mener à la violence.

C'est exactement la même progression d'événements qui a précédé l'émeute du 6 janvier à Washington DC. Les médias ont élaboré un récit selon lequel une grande manifestation deviendrait violente et que les manifestants étaient des terroristes nationaux. Comme l'explique Stephen Flurry, le rédacteur exécutif de la *Trompette*, les émeutes du 6 janvier étaient une opération sous faux drapeau. Nous ne savons pas ce qui va se passer lorsque les camionneurs atteindront Ottawa, mais c'est du domaine du possible.

La Gendarmerie royale du Canada (GRC) est une force de police fédérale et fonctionne comme le Bureau fédéral d'enquête (FBI) au Canada. Les deux organisations entretiennent un partenariat étroit depuis plus de 100 ans. La GRC a également été prise en flagrant délit de « fabrication de terrorisme » à plusieurs reprises. Elle a notamment posé une bombe dans un champ pétrolier de l'Alberta, aidé des toxicomanes à fabriquer une bombe et peut-être même contribué à la plus grande fusillade de l'histoire du Canada. Ces incidents sont bien documentés et rapportés par les médias traditionnels.

Barrie Zwicker, un journaliste d'enquête, a rédigé un mémoire à l'intention du Comité permanent de la sécurité publique et nationale de la Chambre des communes, dans lequel il a déclaré : « Cela met en lumière l'association de plus en plus étroite des agences de renseignement canadiennes avec le FBI, qui a fait de la fabrication de 'complots terroristes' une industrie bizarre ». Le journaliste d'investigation Trevor Aaronson, auteur du livre *The Terror Factory : Inside the FBI's Manufactured War on Terrorism* [Le fabricant du terrorisme : à l'intérieur de la guerre inventée de le FBI contre le terrorisme], écrit que jusqu'en 2011, le FBI était impliqué dans plus de 500 cas de terrorisme « fabriqué ». Le FBI, écrit-il, « cible les malades mentaux, les sans-abri, parfois diagnostiqués schizophrènes, des personnes incapables de distinguer la réalité d'un monde de rêve. » Ceci est pertinent car la police d'Ottawa travaille avec la GRC et l'agence de renseignement du Canada pour assurer la sécurité pendant la manifestation.



Credit: La Trompette

Un autre facteur en jeu est que la loi canadienne permet au premier ministre d'invoquer un pouvoir de temps de guerre s'il existe une menace justifiée d'insurrection. En invoquant la Loi sur les situations d'urgence (anciennement la Loi sur les mesures de guerre), le premier ministre aurait le pouvoir de déployer l'armée, de procéder à des arrestations sans mandat ni procès, et d'accuser des individus de trahison avec une surveillance limitée du Parlement. Le seul premier ministre à avoir fait cela est le père de Justin, Pierre Trudeau, qui s'est donné ces pouvoirs pendant la crise du FLQ en 1970 et a déclaré un état d'« insurrection appréhendée ».

Il y a déjà eu quelques cas d'ingérence du gouvernement dans le convoi. Dans un cas, la police a bloqué un relais routier où des partisans avaient préparé de la nourriture en disant qu'elle avait coordonné son action avec celle du convoi, mais cela ne semble pas être le cas. Alors que le convoi du Sud se frayait un chemin à travers l'Ontario, les caméras de circulation ont été éteintes afin de masquer les mouvements et la taille du convoi.

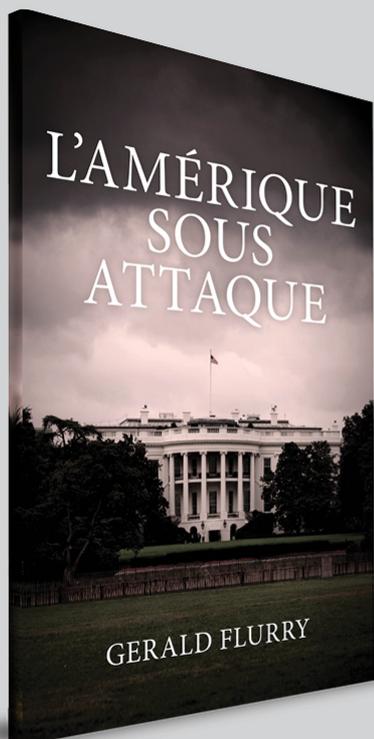
Le premier ministre triplement vacciné a annoncé hier qu'il avait été exposé au COVID et qu'il devait s'isoler pendant cinq jours. Cette quarantaine ne suit aucune directive gouvernementale, mais coïncide opportunément avec l'arrivée et les rassemblements du Convoi de la liberté à Ottawa. En 2019, la manifestation United We Roll [Unifiés, on roule] des camionneurs s'est rendue à Ottawa et le gouvernement libéral craignait que les camionneurs ne renversent le gouvernement et arrêtent Trudeau, selon *Blacklock's Reporter*. Des mesures de sécurité extraordinaires ont été prises, mais la manifestation s'est déroulée pacifiquement et n'était qu'une fraction de la taille du convoi de la liberté.

La plupart des Canadiens se sont pliés aux politiques du gouvernement. Le gouvernement Trudeau a poursuivi agressivement l'implémentation d'un programme communiste. C'est la première fois en une génération que l'on repousse cet agenda de manière significative. Pourquoi ce soudain mouvement de fond de mécontentement ?

Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a écrit dans « Pourquoi votre monde change si soudainement » : « Les dirigeants de la politique, des affaires, de l'éducation et des médias ignorent la loi, violent les libertés et imposent des politiques radicales à des gens qui ne le veulent pas. Ils transforment le coronavirus, l'environnement, la race et d'autres questions en armes pour imposer leur programme. » Cela est en train d'accomplir une prophétie dans 2 Rois 14 : 26, selon laquelle les nations d'Israël de la fin des temps seraient confrontées à une affliction amère. Ces nations sont l'Amérique et le Commonwealth britannique, y compris le Canada, ce que vous pouvez prouver dans notre livre [Les Anglo-Saxons selon la prophétie](#)

Alors que le pouvoir de la gauche radicale déferle, la Bible révèle que Dieu va intervenir. « MAIS JE CROIS QUE LE VENT TOURNE Nous sommes sur le point de voir une part importante de cette corruption traduite en justice », écrit M. Flurry. « Dieu est à l'œuvre. Comme le dit 2 Rois 14 : 27, bien que Satan travaille à détruire l'Amérique et à 'effacer le nom d'Israël', Dieu va l'arrêter—par la main de Jéroboam, en parlant d'un type moderne du roi Jéroboam II de l'ancien Israël. Cet homme est Donald Trump. » Ce changement sera centré sur les États-Unis, mais pourrait également avoir lieu dans les autres nations d'Israël. Le convoi de la liberté pourrait être la première vague dans un changement de cap au Canada.

La scène mondiale est sur le point de changer radicalement, et vous devez continuer à regarder vers la *Trompette* pour savoir comment la prophétie biblique s'accomplit. Veuillez également lire notre brochure gratuite [L'Amérique sous attaque](#) pour connaître la vérité sur l'agenda de la gauche radicale.



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

**L'Amérique
sous attaque**

maintenant en cliquant